

Nous remarquerons encore les traits suivans dans la description du *Prado* à Madrid: » C'est ici que l'on voit le plus singulier contraste entre les équipages, tant dans leur ensemble que dans les détails. Un vis-à-vis élégamment verni, conduit par deux vieilles mules, ayant leur licou, et attelées avec des cordes; une couple de jolis petits chevaux harnachés à l'anglaise, traînant une lourde et antique berline; un régiment de laquais bien poudrés, et un cocher bien sale en manteau gris; la plus grande bigarrure dans les couleurs des livrées et le vernis des voitures; les dessins les plus grotesques dans leurs ornemens et un manque absolu de goût dans la profusion des métaux précieux. J'avancerai hardiment qu'après avoir examiné près de 200 équipages, l'on n'en trouveroit pas dix d'assortis, comme on en voit dans les grandes villes d'Allemagne, et pas vingt qui fussent attelés de chevaux, les mules étant généralement préférées comme plus fortes et durant plus long-tems. Du reste, l'on suspend, derrière toutes les voitures, entre les roues, un petit marche-pied verni, dont on se sert pour monter et descendre ».

Sans nous arrêter à la 3oème lettre, qui renferme beaucoup de détails intéressants sur le climat, le pays, le vin, l'eau de Madrid, etc.